



Un aménagement bien pensé de l'enclos pour les chevaux (partie 2)

La première partie de cet article était consacrée à la nécessité de l'exercice physique pour les chevaux. Dans la deuxième partie, l'accent est mis sur la question suivante: comment permettre aux chevaux d'avoir suffisamment de mouvement libre, même lorsque les surfaces disponibles sont restreintes?

La charge de travail est plus élevée lorsque les chevaux vivent en box

Les systèmes de détention en groupe sont particulièrement respectueux du bien-être animal car ils permettent aux chevaux de se mouvoir librement, que ce soit au pâturage ou dans une aire de sortie stabilisée accessible en permanence dans la stabulation. Le déplacement au sein du troupeau est la forme la plus naturelle d'exercice pour les chevaux, et leur permet en outre d'avoir des contacts sociaux importants pour leur bien-être. Les chevaux détenus individuellement sont quant à eux dépendants de la gestion des sorties organisées par les humains qui s'en occupent. Gérer les sorties des chevaux prend beaucoup de temps et d'énergie. De ce fait, dans de nombreuses écuries, les

chevaux détenus individuellement ne bénéficient que de très peu de sorties pendant la période hivernale. Les chevaux détenus individuellement devraient pouvoir être sortis avec un ou plusieurs congénères sur des surfaces suffisamment grandes.

Inciter les chevaux à se mouvoir davantage

En général, les chevaux bougent relativement peu, même sur des aires de sortie suffisamment grandes. Dans la plupart des détentions, les chevaux sont mis sur des surfaces rectangulaires dépourvues d'éléments qui les inciteraient à bouger. Vous observez que vos chevaux « restent plantés » dans leur paddock? Il est alors temps de mettre en place différents « enrichissements » pour les inciter à se mouvoir davantage! Ces

enrichissements peuvent être très variés et sont généralement liés à la consommation de nourriture ou à la recherche de confort. En voici quelques-uns :

- Dispositifs pour se gratter, par exemple des brosses
- Aires pour se rouler
- Points d'eau, mares
- Haies, arbustes, arbres, haie de bois mort
- Autres fourrages grossiers

En plus d'inciter les chevaux à se déplacer, ces dispositifs leur offrent des occupations et une motivation à explorer leur environnement. Il faut toutefois veiller à ce que l'abreuvoir ne soit pas utilisé comme moyen d'obliger les chevaux à se déplacer. L'eau doit être accessible le plus facilement possible à tout



© harasnational.ch

Les systèmes de détention en groupe offrent au cheval l'avantage de pouvoir se déplacer 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, et à l'humain de devoir fournir moins d'efforts pour gérer les sorties.

Gruppenhaltungssysteme bieten für das Pferd den Vorteil, sich 24/7 bewegen zu können und für den Menschen weniger Aufwand hinsichtlich des Auslaufmanagements. (C. Althaus/HNS)



moment et par tous les chevaux du groupe. Dans le cas contraire, les animaux âgés ou blessés iront moins souvent à l'abreuvoir et risqueront d'être déshydratés.

Le pâturage en période de sécheresse est-il encore adapté aux chevaux ?

Le climat change et cela a des répercussions sur la détention des chevaux. Ces dernières années, nous avons dû faire face à des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes dans les exploitations suisses. Lorsque les prés ressemblent à une steppe espagnole, les chevaux ne devraient plus y pâturer. Il s'agit ainsi de prévenir une trop grande dégradation de la couverture herbeuse et d'éviter que les chevaux n'ingèrent trop de sable et de terre en broutant au ras du sol. Les périodes de forte chaleur et de sécheresse vont également conduire à une modification progressive de la composition botanique de la pâture. Selon le type de sol et la teneur en éléments nutritifs de celui-ci, on peut s'attendre à une prolifération d'espèces végétales plus résistantes à la chaleur mais malheureusement toxiques pour les chevaux, telles que la renoncule, la bertéroa blanchâtre ou la porcelle enracinée. Si la pâture est surpâturée et dégradée par la chaleur et la sécheresse, il est recommandé de mettre fin à la saison de pâture de manière précoce ou de la suspendre au moins temporairement. Pendant que les pâturages sont inutilisables, il faut trouver des aires de sortie alternatives afin que les chevaux aient quand même suffisamment de mouvement libre.

Aires de sortie en période de sécheresse

Exemples d'aires de sortie alternatives pour les chevaux en période de sécheresse :

- Paddocks stabilisés ou non stabilisés
- Pistes d'environ 5 m de large autour des pâturages (ce type de détention est aussi appelé équipiste, paddock sur piste ou trail)
- Pâturage « sacrifiée » : une surface de pâture est sacrifiée pour servir d'aire de sortie. Dans ce cas, il convient d'enlever l'herbe résiduelle, afin d'éviter que les chevaux ne continuent de brouter et n'ingèrent trop de terre.



Sur les pâturages secs et fortement sollicités, il peut se développer davantage de plantes que le cheval ne consomme plus (ou ne devrait pas consommer).
Auf stark beanspruchten, trockenen Weideflächen können sich vermehrt Pflanzen entwickeln, die vom Pferd nicht mehr gefressen werden (sollten) (M. Baumgartner)

Il faut veiller à ce que les chevaux ne soient pas exposés à des périodes de jeûne de plus de quatre heures. De ce fait, lorsque les chevaux sont sortis toute la journée, bien que cela soit très positif pour eux en termes d'activité physique, l'approvisionnement en foin et en eau devient une nécessité. Pour des raisons d'hygiène et afin d'éviter les pertes de nourriture, il est recommandé d'utiliser des râteliers à foin. De manière générale, en période de sécheresse, il convient d'offrir aux chevaux un supplément de fourrage grossier. Pour les chevaux qui ont une tendance au surpoids, il peut être nécessaire de ralentir mécaniquement l'ingestion de foin avec des filets à petites mailles ou avec d'autres dispositifs de « slowfeeding ».

Conclusion

L'activité physique est importante pour la santé mentale et physique des équidés. Chaque cheval doit avoir la possibilité d'avoir du mouvement libre, quel que soit son type de détention et indépendamment des conditions météorologiques. Cela lui permet de satisfaire ses besoins fondamentaux et de favoriser son bien-être. Il est possible d'inciter les chevaux à se mouvoir en mettant en place dans l'aire de sortie des éléments d'« enrichissement » liés au comportement alimentaire et au confort. Il existe de nombreuses solutions pour sortir les chevaux même en période de sécheresse, à laquelle nous sommes désormais de plus en plus souvent confrontés, même en Suisse.

Miriam Baumgartner
Agroscope, Schweizer Nationalgestüt SNG